
Pourquoi Jésus vint-il sur la terre ?

Que diriez-vous si, alors que vous marchiez dans la rue, un journaliste vous abordait et vous disait : “A votre avis, quel est l'événement le plus important qui ait eu lieu depuis le commencement du monde ?” Que répondriez-vous ? Quel incident est plus important que tous les autres dans l'histoire humaine ? Ma réponse se rapporterait à la venue au monde du Seigneur Jésus pour devenir notre Sauveur.

L'événement le plus conséquent de l'histoire du monde est certainement la vie — l'incarnation, la venue dans la chair — de Jésus, Fils de Dieu. Paul explique que bien que la condition de Jésus était celle de Dieu, il n'a pas estimé cette condition comme une chose à laquelle il fallait s'accrocher absolument. Il “s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes” (Philippiens 2.7). Selon Jean, “la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père” (Jean 1.14).

Nous pourrions dire que *Christ était aussi humain que s'il n'était pas du tout divin, et aussi divin que s'il n'était pas du tout humain*. Jésus s'identifia à la race humaine à tel

point qu'il naquit comme tout être humain (Luc 2.6), grandit comme tout le monde (Luc 2.40), subit toutes les souffrances qui incombent à l'être humain (Hébreux 5.8-9), et vécut dans un corps physique susceptible à des maladies et des ravages de toutes sortes, et même à la mort, un corps que les hommes pouvaient même tuer sur la croix (Philippiens 2.8-9). Il était complètement homme, donc le Fils de l'homme ; il était aussi complètement divin, donc le Fils de Dieu (Hébreux 2.14, 17-18). En lui étaient réunis, en une seule personnalité, tout ce qui est humain et tout ce qui est divin. Il devint homme sans sacrifier sa divinité.

La nature de la venue de Jésus sur la terre soulève des questions très importantes : pourquoi Jésus vint-il de cette façon ? Dans quel but devint-il homme pour vivre comme nous et mourir sur une croix ? Pourquoi le Fils de Dieu s'abaissa-t-il au point de devenir totalement homme ? Les réponses à ces questions peuvent se résumer en une seule phrase : par son ministère, sa mort et sa résurrection, il appelait un peuple à lui, un peuple qui deviendrait son Eglise (voir Marc 10.45 ; Luc 19.10).

En d'autres termes, l'Eglise est le résultat de son passage sur la terre. Jésus n'écrivit aucun livre, ne fonda aucune université, n'établit aucune famille. L'Eglise est la seule réalité tangible issue de son ministère terrestre. Le seul corps que Jésus promit de bâtir était celui — spirituel — qu'il nomma "mon Eglise" (Matthieu 16.18). La fondation qu'il posa pendant son ministère était celle de cette Eglise. Ainsi, nous pouvons dire que *l'Eglise est l'unique création du séjour terrestre de Christ.*

AFFIRMEE PAR LES EVANGILES

Chacun des Evangiles affirme cette vérité, chacun nous conduit à l'Eglise, au royaume des cieus que Jésus allait établir à la première Pentecôte après sa mort et sa résurrection.

Lorsqu'on étudie la vie de Christ dans les Evangiles, on est frappé par trois aspects de son ministère : 1) la mission

qu'il s'est fixée, 2) le fait que son œuvre préparait une autre œuvre 3) les caractéristiques de cette "autre œuvre".

Premièrement, les Evangiles montrent que Jésus ne s'était pas fixé le but d'évangéliser le monde au cours de son ministère personnel. Après avoir sélectionné ses apôtres, il ne leur confia pas immédiatement une mission mondiale ; il calma plutôt leur zèle en disant : "N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël" (Matthieu 10.5-6). A notre grande surprise, au cours de son ministère Jésus se limita à la Palestine. Il ne sortit jamais du monde romain. Sa mission fut accomplie par son enseignement et sa prédication dans une infime partie du monde. Si Jésus avait prévu d'évangéliser le monde durant son ministère personnel, il s'y serait pris d'une façon totalement différente, utilisant des stratégies et des méthodes de grande envergure.

Deuxièmement, les Evangiles montrent que la vie, l'œuvre et la mort de Jésus visaient quelque chose encore à venir. Jésus prêcha : "Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche" (Matthieu 4.17b). Il enseigna à ses disciples à prier : "Que ton règne vienne" (Matthieu 6.10a). Jésus empêcha les foules d'être surexcitées par ses miracles au point de vouloir faire de lui leur roi terrestre. Il ne permit pas aux multitudes de lui dicter sa démarche. Lorsqu'il opérait un miracle, il demandait parfois à la personne qui en bénéficiait de n'en parler à personne¹

¹ Voir aussi Matthieu 9.30 ; 12.16 ; 17.9 ; Marc 1.44 ; 3.12 ; 5.43 ; 7.36 ; 8.30 ; 9.9 ; Luc 4.41 ; 8.56 ; 9.21. Concernant cet ordre étrange de n'en parler à personne, J.W. McGarvey écrit : "Cet ordre était justifié par la nécessité d'éviter une agitation excessive parmi le peuple, telle qu'aurait provoqué une intervention des autorités militaires ; les foules auraient alors été incapables de réfléchir calmement aux enseignements de Jésus (voir aussi Marc 1.45). Quelquefois, selon l'occasion, Jésus changeait son système et ordonnait aux hommes de dire ce qu'il leur avait fait" (J.W. McGarvey, *The New Testament Commentary : Matthew and Mark* [N.p., 1875 ; reprint, Delight, Ark. : Gospel Light Publishing Co., n.d.], 75).

(voir Matthieu 8.4). Il choisit douze disciples et les forma lui-même, de toute évidence pour une œuvre qu'ils devaient accomplir après son départ (Jean 14.19).

Troisièmement, les Evangiles décrivent le ministère de Jésus comme quelque chose d'incomplet en soi. Après avoir accompli ce pour quoi le Père l'avait envoyé, Jésus, à la fin de sa vie terrestre, prépara ses apôtres à attendre d'autres événements et d'autres révélations, qui suivraient son ascension. Il dit aux apôtres : "Le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit" (Jean 14.26). "Quand [il] sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir" (Jean 16.13). Après la résurrection et juste avant l'ascension de Jésus, il commanda à ses disciples de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils reçoivent une puissance venue d'en haut. Après avoir reçu cette force, ils devaient aller prêcher la repentance et la rémission des péchés à toutes les nations, à commencer par Jérusalem (Luc 24.46-49).

Ces caractéristiques du ministère de notre Seigneur avant et après sa mort démontrent clairement que son ministère terrestre consistait à regrouper les éléments essentiels à l'établissement de son royaume, l'Eglise. En Matthieu 16.18, Jésus annonça à ses disciples le but de son œuvre terrestre : "Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle." *Ainsi, Jésus ne vint pas pour prêcher l'Evangile, mais afin qu'il y ait un Evangile à prêcher.*

Le célèbre sculpteur Gutzon Borglum, qui façonna les falaises du Mont Rushmore dans le Dakota de Sud, aux USA, sculpa aussi un buste d'Abraham Lincoln pour le Capitole de Washington, D.C. Il le sculpa dans un bloc de marbre dans son atelier. On raconte que

lorsque la femme de ménage vit la sculpture pour la première fois, elle resta un instant bouche bée, puis demanda : “Comment savait-il que Lincoln était enfermé dans ce bloc de pierre ?” La réponse à sa question est que Borglum — avec son œil d’artiste et sa perception de sculpteur — voyait ce que les autres ne soupçonnaient même pas. Il imaginait le visage dans le marbre avant que ses mains expertes et son esprit visionnaire ne le fassent ressortir.

Avec l’aide des Evangiles, nous pouvons voir ce que Jésus voyait au cours de son ministère terrestre. Son ministère renfermait une vision et une préparation pour le royaume à venir. Il l’annonça, il le prépara et il le procura par son sang.

CONFIRMEE PAR LE LIVRE DES ACTES

Selon le livre des Actes, le ministère de Jésus, sa mort et sa résurrection avaient pour objectif de créer l’Eglise, d’introduire le royaume. Ce que les Evangiles annoncent avec candeur, les Actes le confirment par des illustrations hautes en couleur.

Dix jours après l’ascension de notre Seigneur, le Saint-Esprit fut donné miraculeusement aux apôtres le jour de la Pentecôte (Actes 2.1-4) ; la bonne nouvelle de la mort, l’ensevelissement et la résurrection de Jésus fut prêchée pour la première fois ; les gens étaient invités à répondre à cet Evangile par la foi, la repentance et le baptême pour le pardon des péchés (Actes 2.38 ; Luc 24.46-47) ; et trois mille personnes acceptèrent cette invitation en recevant la parole prêchée et en se faisant baptiser (Actes 2.41). Ainsi, à la suite du ministère de Jésus, comme la nuit vient après le jour, l’Eglise de notre Seigneur naquit.

La suite de l’histoire du livre des Actes est celle de la progression de l’Eglise, telle la flamme d’un amour sacré, de Jérusalem à la Judée et la Samarie et au-delà,

vers d'autres régions de l'Empire romain. Quand, dans le livre des Actes, une prédication inspirée fut donnée, les auditeurs répondirent, entrant dans l'Eglise par l'obéissance à la parole prêchée. Lorsqu'un voyage missionnaire fut organisé dans de nouvelles régions du monde, de nouvelles Eglises naquirent dans son sillage. Les trois voyages missionnaires de Paul relatés dans le livre des Actes furent le point de départ des Eglises à travers le monde connu, de Jérusalem à l'Illyrie (Romains 15.19). On ne peut lire le livre des Actes sans confirmer à nouveau la conclusion que l'Eglise est le résultat de la venue de Christ sur la terre.

Un prédicateur a dit : "Nous devons utiliser les mêmes méthodes employées par Jésus pour évangéliser le monde. Rassemblons douze hommes autour de nous et formons-les pour l'œuvre qu'ils devront faire. Jésus, par la méthode qu'il utilisa, nous montre comment évangéliser l'humanité." Certes, Jésus était parfait en toute chose. Pourtant, une étude attentive de son ministère nous révèle que sa mission n'était pas d'évangéliser le monde, mais de poser la fondation de l'Eglise, de réunir tous les éléments de son plan afin que le monde puisse être évangélisé. Il employait des méthodes efficaces pour accomplir sa mission unique, une mission qui différait de celle — d'une évangélisation mondiale — qu'il donna ensuite à nous, ses disciples.

Dans notre lecture du livre des Actes, nous observons que les apôtres et les autres hommes inspirés n'employaient pas les mêmes méthodes utilisées par Jésus. Ils n'essayèrent pas d'imiter sa façon d'enseigner en rassemblant un groupe de douze hommes pour les former. Au lieu de cela, ils amenaient des personnes dans l'Eglise par le moyen de leur prédication et leur enseignement. Ces nouveaux chrétiens étaient alors nourris, formés, encouragés et enseignés pour le service et l'évangélisation, par l'Eglise et en tant que membres de l'Eglise. Le livre

des Actes nous montre que la vie de l'Eglise résulte en effet du ministère terrestre de Jésus. Le récit de la vie de Christ représente 48% du texte du Nouveau Testament ; les 52% restant décrivent l'Eglise — conséquence de la vie, la mort et la résurrection de Christ.

REAFFIRMEE PAR LES EPITRES

Les épîtres du Nouveau Testament insistent sur le fait que l'Eglise est le fruit naturel de la vie terrestre et la mort de Christ. Les Evangiles affirment cette vérité, le livre des Actes la développe et les épîtres l'appliquent en nous montrant comment notre vie en tant que corps de Christ constitue en fait notre réponse à sa vie.

Les épîtres s'adressèrent aux personnes ayant choisi de venir à Christ par la foi et l'obéissance. Ces gens vivaient à une époque où l'effet du passage du Christ sur la terre — sa vie, sa mort, sa résurrection — était encore frais dans leur esprit. Les hommes inspirés annonçaient que le moyen d'honorer Jésus comme le Seigneur qui a vécu parmi nous, c'est justement de devenir (et de rester) son Eglise.

Dans chaque épître, les disciples de Christ sont encouragés à vivre et à servir comme le corps spirituel de Christ. Réunies, les épîtres forment en fait un "mode d'emploi" sur la manière d'être une Eglise de Christ en toutes circonstances et en tout lieu. Elles nous enseignent comment appliquer le ministère terrestre de Christ dans notre vie.

Entrer dans le corps de Jésus par notre foi obéissante, c'est nous soumettre à lui. Paul compara la dernière étape de cette réponse de foi au fait de revêtir Christ (Galates 3.27). Selon les épîtres, personne ne s'est réellement soumis à Jésus s'il n'est pas entré dans son corps par le baptême pour le pardon des péchés, un baptême nécessairement précédé par la foi, la repentance et la confession de Jésus comme Fils de Dieu.

Vivre ensemble, adorer Dieu ensemble dans le corps spirituel qu'est l'Eglise, c'est honorer la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Paul dit ceci :

Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ (Galates 3.28).

Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres (Romains 12.4-5).

Qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part (1 Corinthiens 12.25-27).

Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit (Actes 20.7).

Quand nous ne vivons pas et n'adorons pas comme la famille de Dieu, l'Eglise de Christ, nous discréditons ce que Christ est venu accomplir, nous portons atteinte à ce qu'il désirait établir par sa mort.

Jésus nous a appelé à être son corps, son Eglise. Les épîtres ne décrivent jamais son peuple comme autre chose que l'Eglise du Christ. Elles disent que Jésus traça une seule voie pour le suivre, pour le servir, pour recevoir son sang et le salut qu'il nous procura. Cette voie est celle de la fidélité de son corps spirituel dans le monde.

Une petite fille trouva une Bible dans un coin de la maison. Elle la prit et demanda à sa mère : "Quel est ce livre, Maman ?" Sa mère répondit : "C'est le livre de Dieu, la Bible." Avec une grande perspicacité, la petite fille demanda : "Pourquoi ne pas le lui rendre puisqu'on ne s'en sert jamais ?"

La vérité est qu'on peut très bien lire la Bible et ne pas s'en servir. On peut citer la Bible au cours de toutes ses conversations, la lire tous les jours, sans jamais l'appliquer. Une véritable application de la Bible exige que nous la suivions d'une façon pratique en étant l'Eglise de Christ. C'est seulement quand nous devenons ce que la Bible nous enseigne que nous pouvons dire que nous l'appliquons correctement.

CONCLUSION

Le Nouveau Testament tout entier enseigne que la mission de l'incarnation était de créer l'Eglise, le corps spirituel du Christ. Les Evangiles l'affirment par leurs promesses ; le livre des Actes le confirme par ses illustrations ; les épîtres le réaffirment par une application pratique à la vie.

Puisque le Nouveau Testament déclare que la seule façon de répondre à Jésus — qui vécut, mourut et fut ressuscité pour notre salut — est d'entrer dans son Eglise et de vivre comme ses membres fidèles, la question qui se pose est la suivante : "Etes-vous dans son corps ?" Quelle erreur de parvenir au terme de sa vie et de découvrir qu'on s'est trompé sur le véritable but de la vie ! Il existe peut être quelque chose de plus triste encore : mal comprendre le but de l'incarnation du Fils de Dieu. Que le Nouveau Testament nous apporte le message divin du salut de Dieu est indiscutable ; que le Christ vint sur cette terre sous forme humaine est incontestable ; de même il est certain que quiconque n'entre pas dans son corps apprendra à la fin de sa vie qu'il a

mal compris la raison de la venue du Christ. *Cette vérité forme la base de l'enseignement de tout le Nouveau Testament !*

Quand Christ parvint à la fin de sa brève vie ici-bas, il put dire : "Père, j'ai fait ce que tu m'as demandé. J'ai accompli la mission que tu avais pour moi." Il est préférable de vivre quelques années sur cette terre selon la volonté de Dieu, en accomplissant son dessein, que de vivre très longtemps dans un palais, à régner sur le royaume des ambitions égoïstes. A la fin de leur vie, bien des personnes ne peuvent que dire : "Dieu, j'ai vécu les années que tu m'as données sur cette terre en faisant uniquement ce que je désirais. J'ai suivi la mission que je m'étais choisie."

Puissions-nous arriver au terme de notre vie et dire : "Seigneur, j'ai découvert dans les Ecritures ce que tu voulais que je sois et que je fasse ; je me suis consacré à cette mission. J'ai essayé sincèrement de te glorifier sur cette terre et j'ai tenté de vivre selon le plan que tu m'as donné. J'ai vécu dans l'Eglise de Christ."

QUESTIONS

(réponses à la page 246)

1. Quel est l'événement le plus important de l'histoire du monde ? Expliquez pour votre réponse.
2. Jésus était-il complètement homme ou seulement partiellement homme ?
3. Jésus était-il complètement divin ou seulement partiellement divin ?
4. Pourquoi Jésus vint-il sur la terre ? Quel dessein unique est-il venu accomplir ?
5. Montrez de quelle façon le ministère de Jésus préparait quelque chose qui devait venir.
6. Quelle est la fonction des épîtres du Nouveau Testament ?
7. Est-il possible de répondre correctement à la vie de Jésus sans appartenir à son Eglise ?
8. Pouvons-nous remplir la mission que Jésus nous donna dans ce monde sans vivre dans son Eglise ?